

# OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

*Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé il y a maintenant dix ans. Comme dans les numéros précédents (14, 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34, 37, 40 et 43), nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation.*

*Cette année encore, nous avons demandé à une quarantaine de professeurs d'université, membres de jurys, de nous faire part des thèses qui leur paraissaient les plus remarquables. Une trentaine d'entre eux ont répondu.*

*Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail et nous nous tenons à leur disposition pour toute suggestion ou remarque qu'ils jugent bon de nous faire connaître.*

*M.-F. Caplot*

---

*Titre communiqué par*

**Jacques Testanière**

*Professeur à l'Université Victor Segalen  
- Bordeaux II*

---

*RICH, Jean. Du Projet d'école aux projets d'écoles primaires. Contribution à l'histoire des transformations de l'enseignement élémentaire.*

644 pages + annexes 48 pages.

Thèse de doctorat : Bordeaux II : juillet 1998.

Dirigée par Jacques Testanière.

Les travaux accomplis cherchent à cerner l'apparition de la notion de projet et de projet d'école par une approche socio-historique principalement localisée à la période de l'après Seconde Guerre mondiale. Ce travail est complété par une analyse pédagogique, historique et sociologique d'écoles

élémentaires du département de la Gironde, de 1989 à 1996.

---

*Titre communiqué par*

**Louis Marmoz**

*Professeur à l'Université de Caen*

---

*VITOR CRUZ, Vilma. Rationalité technologique et modernisation de l'éducation : le cas du Brésil (1964-1984). 400 pages.*

Thèse de doctorat : Caen : 1998.

Dirigée par Louis Marmoz.

Depuis longtemps, nous savons que les êtres humains se distinguent des animaux du fait qu'ils possèdent la capacité de discerner les faits, les choses, les personnes, les idées, les phénomènes. Une autre différence est la capacité d'organiser le travail

et la vie en société, de défendre leurs intérêts et de manifester leurs idées de différentes façons et par différents moyens, d'extérioriser leurs désirs et leurs aspirations. Cependant ce processus est le résultat d'actions rationnelles qui ont évolué avec l'homme à mesure qu'il a construit son histoire dans un environnement physique et culturel déterminé, vécu en collectivité et dans un temps socialement construit. Par conséquent, pour nous, il n'existe pas d'histoire qui ne soit le résultat des relations établies entre l'homme et la nature, entre lui-même et les machines dans le cadre du travail et dans la société en général. Dans cette direction, cette recherche se place dans l'analyse du modèle de développement économique fondé sur le développement technico-scientifique et technologique, processus résultant de l'évolution logico-rationnelle impulsé par le développement de l'économie dans le monde.

Les implications de ce développement sur l'économie et la société brésilienne pendant la période comprise entre 1964/1985 sont l'objet d'analyses à partir des intérêts économiques dans leurs aspects internes mais aussi extérieurs à la réalité brésilienne. Les influences de ces intérêts sur les politiques publiques en général et spécialement sur l'éducation nationale sont l'objet d'analyses spécifiques. Du point de vue extérieur nous analysons le transfert de technologies des pays développés vers les pays en voie de développement et les influences de ce processus sur la culture, la société et le système éducatif dans la perspective de la modernisation. Analyse développée à la lumière de théories qui nous permettent d'établir la liaison entre les déterminants économiques, politiques, culturels et idéologiques, qui dans un ordre économique global soumet les relations de travail aux lois et aux principes de sa logique de fonctionnement et, par extension, essaie de se reproduire dans les instances de la société civile et dans les relations sociales.

Les analyses passent nécessairement par les concepts de développement économique, scientifique et technologique, modernité, modernisation, innovation, accommodation, rationalité et rationalisation, de façon à permettre de comprendre la dynamique du développement du capitalisme mondial, des processus scientifiques, techniques et technologiques, les influences sur l'économie locale et

les implications sur l'organisation récente de la société brésilienne en général et en particulier sur l'éducation publique. L'analyse du discours est utilisée comme fondement principal, la multidisciplinarité comme méthode pour comprendre que ce thème ne peut en aucune façon être étudié isolément car un seul courant de pensée ne répond pas à la complexité des problèmes que comporte le sujet. Ainsi, nous pensons qu'il est possible de contribuer à une discussion qui n'est pas nouvelle, qui n'est pas encore caduque mais qui doit être revue avec un regard neuf, sous peine de perdre la dimension historique de l'éducation nationale face aux transformations ou même à la révolution technologique que nous vivons aujourd'hui dans le monde.

---

Titres communiqués par

**Paul Demunter**

Professeur à l'Université de Lille I

---

COMMEIGNES née GARCIA, Dominique. *Des discours et des hommes ou l'imaginaire libéré. Pratique et rapport à la pratique en danse contemporaine à l'école maternelle et élémentaire.* Thèse de doctorat : Lille : novembre 1997.

Dirigée par Paul Demunter.

Parler de sa pratique pédagogique révèle le rapport qui lui est entretenu ainsi que les valeurs qui président à celle-ci. L'étude porte sur l'analyse de discours sur la pratique pédagogique en danse contemporaine à l'école.

Les discours sont approchés sur la base d'entretiens semi-directifs visant à faire ressortir l'histoire biographique des maîtres - trajets personnels et de formation - et leur manière d'aborder et traiter l'objet particulier qu'ils intègrent à leur pratique pédagogique.

L'analyse des discours met en évidence le rapport au savoir de ces maîtres enquêtés :

■ Rapport à l'objet culturel et à sa pratique dans et hors l'école,

■ Rapport à la formation et au type de relations que soulève cet objet vis-à-vis des autres et de la pratique.

Dans un discours allant du récit d'expériences pédagogiques à des réflexions d'ordre général sur l'éducation et issues de la pratique – ses raisons, ses effets – les maîtres font, à la fois, l'analyse de leur propre pratique et celle du fonctionnement de l'école.

Toute cette étude est traversée par la recherche de l'incidence de l'activité imaginaire des sujets. Imaginaire entendu comme structure mentale tendue entre fonction idéologique et utopique dont l'activité conduit à se sortir des routines pour imaginer d'autres "faire" possibles et/ou désirables.

Cette activité s'appuie et se développe sur un ensemble de processus relevant de la construction d'une identité professionnelle et se déploie dans la façon de remettre en cause l'existant en posant la question des valeurs et du sens.

L'analyse souligne les transformations que cette pratique, considérée comme anodine par la plupart, amène à opérer, directement ou non, par le déclenchement de processus de conscientisation.

Elle montre comment cette activité singulière amène des ruptures au regard de certaines routines. Ruptures qui relèvent de prises de conscience à l'intérieur desquelles les maîtres font l'expérience et rendent compte d'une réflexion approfondie sur l'éducation et leur métier.

GNANOU, Pinidié. *De l'enseignement supérieur à la vie active au Burkina Faso. L'insertion professionnelle des diplômés en question : filières, logiques, mécanismes, stratégies.*

Thèse de doctorat : Lille : septembre 1998.

Dirigée par Paul Demunter.

Peut-on véritablement théoriser une relation entre l'évolution des structures éducatives et celle des structures professionnelles, entre la formation et l'emploi ? C'est à cette préoccupation que répond la première partie de cette thèse consacrée à l'entrée dans la vie active des diplômés au Burkina Faso. L'essentiel de la littérature économique et sociologique sur l'éducation et son rôle dans l'économie s'est développé sans pour autant apporter de preuves suffisantes de cette relation et sans circonscrire ce rapprochement pour tous les types de formation.

Aussi, dans une perspective dynamique, l'insertion professionnelle avec le processus d'individualisation, caractéristique de ce phénomène, par ses filières, ses mécanismes, ses modalités, ses logiques, les stratégies envisagées et développées, mais aussi ses limites, est saisie et analysée ainsi que le marché du travail dans l'esprit d'en apprécier le déroulement pour l'une et le fonctionnement pour le second. A la lumière de l'expérience burkinare, les faits semblent attester l'absence de rapports immédiats voire mécaniques, durables et stables entre les niveaux de formation, les qualifications et les salaires. A travers cette analyse, le lecteur peut se rendre compte que, si le diplôme reste important pour le choix de la profession, il ne suffit pas à lui tout seul à expliquer l'accès aux emplois. D'abord parce que l'étude du marché du travail montre que les pratiques d'embauche sont aussi déterminées par des facteurs socioculturels, relationnels, affectifs. Ensuite parce que l'analyse des entretiens biographiques permet de déceler l'influence de certains de ces facteurs.

L'intérêt de cette thèse se trouve dans le raisonnement par lequel sont mis en lumière à la fois l'utilité et les limites du diplôme, l'existence de filières d'accès aux emplois et le développement de stratégie individuelle de plus en plus ajustée à l'environnement socioculturel, économique et politique.

PRESSE, Marie-Christine. *Non verbal et communication : pédagogie différenciée ou différenciation sociale.*

Thèse de doctorat : Lille : janvier 1999.

Dirigée par Paul Demunter.

A l'origine de cette thèse qui se situe dans le champ des Sciences de l'éducation, orientation sociologie, se trouve une question : pourquoi ne prend-on pas tous la parole en public avec autant de facilité ? Les recherches cherchant à expliquer les différences entre les personnes par des facteurs héréditaires ou par des niveaux variés de connaissances grammaticales, n'ont pas apporté de réponses. On s'est interrogé sur le rôle des facteurs non verbaux, dans la situation pédagogique, qui pourraient faciliter ou entraver la prise de parole, qui pourraient agir sur la construction du rapport au "savoir prendre la parole", et sur le lien pouvant exister entre les

valeurs des enseignantes et les éléments non verbaux des pratiques pédagogiques.

C'est avec ces questions et les hypothèses, qui ont succédé, que l'on a observé, pendant trois cents heures, des enfants et leurs enseignantes en première année de maternelle, première année où les enfants apprennent à parler dans des situations construites à cet effet. Le recueil des données non verbales est assorti de propos obtenus au cours de conversations ordinaires. Deux règles de méthode ont été suivies : la règle de la totalité selon laquelle le tout est plus que la somme des parties et leur donne sens et la règle dialectique selon laquelle l'homme fait son histoire dans des conditions déterminées. On considère donc que la prise de parole est une pratique sociale, résultat d'un choix effectué par des acteurs sociaux dans une situation donnée.

On a identifié dans les pratiques le système de valeurs indépendant et système de valeurs interdépendant, systèmes de valeurs que d'autres recherches avaient défini et caractérisé, puis établi que les éléments non verbaux des pratiques sont des indices de ces systèmes de valeurs. Ces éléments non verbaux, produits à l'égard des familles et dans les modalités d'accueil de l'élève, interviennent sur la place d'interlocuteur de l'élève. Cette place est renforcée par les éléments non verbaux interindividuels.

Les analyses successives des effets des éléments non verbaux ont permis de montrer que le droit de prendre la parole dépend du rapport enseignante-élève. Ce rapport au savoir est dépendant d'un rapport de pouvoir, manifesté entre autres par les éléments non verbaux des pratiques pédagogiques, qui participent à la construction de l'identité des élèves et à la construction de leur rapport à ce savoir.

VILLAIN, Jean-Jacques. *Des besoins contradictoires de formation professionnelle ouvrière : le cas du CAP.*

Thèse de doctorat : Lille : octobre 1998.

Dirigée par Paul Demunter.

La création du baccalauréat professionnel et les restructurations de l'enseignement professionnel font disparaître les sections de CAP. Pour soutenir que la disparition du CAP est le produit de la politique

éducative, compromis entre des demandes sociales contradictoires des diverses fractions du patronat et de la population et de l'État, nous avons inscrit notre recherche dans le cadre de la théorie matérialiste des besoins qui suppose des classes sociales en lutte pour la transformation des rapports sociaux de production et qui expriment donc des besoins contradictoires. Les besoins objectifs de formation sont ceux de la reproduction de la force de travail. Ils correspondent aux exigences du développement contradictoire des forces productives et des rapports sociaux.

L'analyse de l'état de développement des forces productives et des rapports sociaux, à partir des travaux de sociologues du travail, met en évidence des besoins de formation initiale plus élevée et technicisée, aux trois niveaux de diplôme de l'enseignement professionnel et de formation continue pour les catégories ouvrières.

Les demandes patronales, recueillies par entretien non-directif, déterminées par des intérêts économiques, expriment des besoins de formation adaptée aux moyens de travail et à la logique industrielle. Ce sont des demandes de formation pragmatiques, hétérogènes et qui ne coïncident pas avec les besoins objectifs. L'exigence de formation plus élevée et de diplôme professionnel comme norme d'accueil satisfait contradictoirement les intérêts des travailleurs.

Au travers des études du Céreq consacrées au baccalauréat professionnel et aux évolutions du niveau V, nous examinons les intérêts satisfaits contradictoirement, ceux des fractions patronales et ouvrières, ceux de l'Éducation nationale et de catégories d'agents qui infléchissent, à leur niveau, la politique éducative de l'État, puis ceux satisfaits par la disparition du CAP, ce qui nous permet d'affirmer que l'offre de formation est un compromis entre des demandes sociales diverses et contradictoires.

---

Titre communiqué par

Martine Abdallah-Pretceille,

Professeur à l'Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris III

---

TRIANAPHYLLOU-MARNELIS, Anna. *Pour une anthropologie des échanges scolaires.* 360 pages.

Thèse de doctorat : Paris III : octobre 1997.  
Dirigée par Martine Abdallah-Pretceille.

Ce travail repose sur l'observation de groupes de jeunes de langue et de culture différentes lors d'échanges scolaires et de stratégies communicatives mises en œuvre à cette occasion. Un film-vidéo constitué d'une part de séquences improvisées sur le quotidien des groupes en contact et d'autre part portant sur des entretiens sous forme de conversations spontanées entre les membres parlant du vécu lors de cette rencontre a permis de recueillir le matériel adéquat à l'analyse de cette relation interculturelle.

A l'aide de l'anthropologie, en tant que discipline et démarche scientifique qui implique le processus communicatif lié à l'ouverture vers l'altérité culturelle et à la construction de sa propre identité, la dynamique des processus communicatifs et métacommunicatifs ainsi que la façon dont les jeunes se perçoivent eux-mêmes sont étudiées. Les orientations théoriques de l'École de Palo Alto, selon lesquelles tout comportement humain a une valeur communicative et selon lesquelles l'essence de la communication se trouve dans des processus relationnels et interactionnels, ont permis d'une part une étude des comportements verbal, non verbal et paraverbal et d'autre part une analyse fine des relations entre les partenaires et la découverte de la signification des interactions. Y sont impliquées les représentations des groupes qui deviennent le support de la définition d'une identité collective reposant sur le désir de l'opposition et de la distinction mais aussi sur le désir d'identifier l'autre à soi-même. On est donc amenés à soutenir que les dysfonctionnements et les situations conflictuelles éventuels entre les groupes de jeunes en situation d'échange ne sont dus ni aux difficultés linguistiques ni aux différences culturelles mais à la difficulté de communiquer et d'établir des rapports entre eux. Conformément à cela, la mise en place d'une anthropologie interculturelle de la communication dans le cadre de l'institution éducative qui conduirait à la prise de conscience des couples identité/altérité, harmonie/conflit interdéfinis par une relation réciproque, contribuerait à la compréhension de la logique de la relation et à la création des liens interculturels.

---

Titres communiqués par

**Éric Plaisance**

Professeur à l'Université René Descartes-Paris V

---

BATISTA NETO, José. *Le mouvement populaire et l'éducation dans la ville de Recife, au Brésil : de quelques histoires de vie des enseignantes des écoles communautaires*. 481 pages.

Thèse de doctorat : Paris V : décembre 1998.

Dirigée par Éric Plaisance.

L'objet central de cette recherche est l'histoire de vie des enseignantes du mouvement d'éducation populaire, les Écoles Communautaires (EC) de Recife, au Brésil. Les Écoles Communautaires sont de petits établissements (50 élèves au minimum et 180 au maximum) qui proposent une pré-scolarisation et l'alphabetisation à des enfants issus de familles aux revenus très bas ou qui n'ont pas accès ou encore qui ont abandonné leurs études à l'école publique ; les enseignantes y sont, en général, non habilitées à enseigner.

L'enquête a voulu répondre à un certain nombre de questions : Qu'étaient ces écoles ? Dans quel milieu social et culturel étaient recrutés leurs enseignantes (EEC) ? Comment ces individus percevaient-ils leur implication dans les Écoles Communautaires et leur activité d'enseignante ? Quelle pratique pédagogique et d'enseignement développaient-elles ? Comment perçoivent-elles cette pratique ? Quelles étaient leurs aspirations professionnelles ? Ceci nous a amené à comprendre la naissance de ces écoles sur le scénario de l'éducation dans la ville de Recife et, d'un autre côté, à essayer de reconstituer "l'histoire de vie" de leurs enseignantes. L'axe de notre recherche s'est situé sous ce second aspect.

Afin de reconstituer les trajectoires de vie des EEC, deux enquêtes ont eu lieu : la première, à partir d'un questionnaire concernant un échantillon représentatif d'EEC et la seconde à partir d'entretiens semi-directifs auprès de 26 EEC affectées dans diverses écoles situées au nord et au sud de la ville de Recife. Les différents éléments de la trajectoire de vie des sujets étudiés ont été ordonnés en accord avec la séquence suivante : origine sociale, itinéraire scolaire, itinéraire professionnel, pratique pédagogique et aspirations professionnelles.

SEPULCHRE-MANTEAU, Elisabeth. *Rôle d'une interaction langagière bilingue (langue des signes française/français oral) au cours de l'acquisition du langage par l'enfant sourd*. 481 pages.

Thèse de doctorat : Paris III : décembre 1997.  
Dirigée par Danielle Laroche-Bouvry.

Cette thèse présente une recherche linguistique menée auprès d'enfants sourds (surdités sévères et profondes, congénitales ou prélinguales) ; elle représente également une réflexion relative à vingt années de pratique professionnelle d'orthophonie auprès d'enfants et adolescents sourds. Son but était d'évaluer, dans un cadre éducatif, les interactions langagières entre des adultes entendants, et des enfants sourds, au cours de dialogues très particuliers, dits "bilingues" car utilisant simultanément deux modalités langagières différentes : la langue française orale et des éléments de langue des signes française. Nous nous proposons de contribuer, à travers ce travail théorique et expérimental, à la réflexion sur l'acquisition du langage par les enfants sourds.

La surdité est un handicap sensoriel dont la conséquence essentielle est un développement langagier particulier. Longtemps considérés comme "sourds-muets" ou "sourds et muets", termes encore souvent utilisés par un public non averti, les enfants sourds ont connu, au cours de notre siècle, un développement des méthodes éducatives et rééducatives destinées à les "démutiser", à leur permettre d'accéder à la langue orale et écrite de leur pays.

---

Titres communiqués par

**Gabriel Langouët**

Professeur à l'Université René Descartes-Paris V

---

BEN-AYED, Choukri. *La réussite scolaire dans l'enseignement public et privé, type de mobilisation familiale et structures d'encadrement*. 623 pages.

Thèse de doctorat : Paris V : septembre 1998.  
Dirigée par Gabriel Langouët.

Cette thèse s'inscrit dans la continuité des travaux de Gabriel Langouët et Alain Léger consacrés à l'enseignement public et privé. Elle analyse, sous un

angle d'approche particulier, le déroulement des scolarités des élèves de milieux populaires dans les deux réseaux de scolarisation. Cette thèse entend de comprendre pourquoi l'enseignement privé se présente comme un contexte de scolarisation favorable pour ces élèves. La première phase de cette investigation est consacrée à l'actualisation des données statistiques inhérentes à ce fait à partir du panel 89. Cette analyse a confirmé l'actualité de ce phénomène de même qu'elle montre que les élèves de milieux populaires font l'objet de conditions de recrutement et de maintien spécifiques dans l'enseignement privé. Ce constat nous a conduit à étudier de manière plus précise cette population d'élèves de milieux populaires qui parviennent à intégrer et à se maintenir dans l'enseignement privé, en adoptant une complémentarité des approches méthodologiques. Les caractères spécifiques de cette population ont pu être appréhendés à partir d'une analyse secondaire de l'enquête "Éducation" de l'INSEE, ainsi que d'une enquête par entretien auprès de familles de l'enseignement public et privé. Cette sous-population de familles de milieux populaires se caractérise notamment par des ressources financières plus élevées, une proximité culturelle avec l'école, un investissement important dans la scolarité, une disposition critique à l'égard de l'école. Cette étude est complétée par une investigation spécifique des contextes de scolarisation par le biais d'une monographie comparative et d'une enquête auprès de trente établissements publics et privés. Cette étude a montré que ces établissements se distinguent par des conditions de recrutement et de scolarisation différentes. L'ensemble de ces investigations a permis de mieux appréhender les conditions de la réussite scolaire des élèves de milieux populaires dans l'enseignement privé.

LEJOSNE, Marie-Claire. *Rôle d'un instituteur en milieu rural des années 30 aux années 50, à partir de "Autour du Nid"*. 1 043 pages.

Thèse de doctorat : Paris V : octobre 1998.  
Dirigée par Gabriel Langouët.

Quel rôle a joué un instituteur laïque en milieu rural des années 30 aux années 50 et quel sens donnait-il à ses actions, en fonction des évolutions générales et

des spécificités du contexte local ? Étude menée à partir de l'analyse de contenu d'un journal scolaire ("Autour du Nid") publié mensuellement durant 16 années consécutives par l'instituteur d'un village du Pas-de-Calais, dans une zone surnommée "Petite Vendée".

■ Réussite au Certificat d'Études et fréquentation des collèges : le souci d'efficacité pédagogique en vue de mener les élèves "faibles" à la réussite va se traduire par une démocratisation de l'accès au CEP. Les conseils donnés concernant des études ultérieures évoluent après la guerre et mettent surtout en question les raisons du choix d'un collège privé par les familles.

■ Modes d'action pédagogiques : tout en maintenant une base de pédagogie "traditionnelle", le maître introduit diverses innovations (méthodes actives, techniques Freinet, coopérative scolaire), évolution qui témoigne de la recherche d'un équilibre entre des types de fonctionnement différents, en fonction des finalités visées à court terme et à long terme.

■ Activités éducatives et culturelles : l'éducation morale et civique est très marquée par la période de guerre (valeurs patriotiques, actions de solidarité) ; l'importance accordée aux valeurs d'union et de fraternité se renforce du fait de la division entre agriculteurs et ouvriers dans le village. Les voyages et l'éducation artistique constituent une ouverture culturelle dans un environnement démuné sur ce plan.

■ Éducation populaire et œuvres laïques : l'instituteur poursuit son action éducative auprès des anciens élèves, des parents et des habitants du village, en faisant de l'école un centre d'animation qui propose des loisirs culturels et populaires. S'il s'emploie ainsi à donner une image positive de l'école laïque, il se heurte souvent à des mentalités conservatrices qu'il combat au nom des valeurs républicaines.

PONSART, Jacky. *Pourquoi préparer sa classe ? La fonction des préparations d'enseignement. Étude sociologique du travail enseignant hors de la classe.* 402 pages + annexes, 76 pages.

Thèse de doctorat : Paris V : juin 1998.

Dirigée par Gabriel Langouët.

La préparation d'enseignement est définie comme l'ensemble des moments professionnels en dehors de la classe. Liant les activités proprement préparatoires à l'enseignement et les temps domestiques ou

de loisir, la préparation dessine une frontière fluctuante entre vie professionnelle et vie privée. Une étude du professionnalisme enseignant révèle ce moment et ces activités comme des espaces où se construisent les identités professionnelles.

Un questionnaire auprès de 1 680 enseignants, de l'école maternelle au collège, permet de dresser une typologie des enseignants qui construisent divers types de professionnalisme dans leurs activités de préparation. Au cœur du processus professionnel, celle-ci est identifiée comme un moment ayant une double fonction. Elle a, d'une part, une fonction de rationalisation : elle traduit l'irrationnel des habitus individuels en professionnalisme. Elle a, d'autre part, une fonction d'identification : elle homogénéise les conceptions d'enseignement dans la construction d'un habitus de corps. On voit ainsi la préparation comme un moment dialectique au cours duquel se résolvent les contraintes institutionnelles et les facteurs sociaux individuels, par l'adhésion à des cultures de groupes et dans la reproduction de la structure de ces groupes. Moment crucial de liberté et d'autonomie, dans les conceptions de la fonction et dans la construction des scénarios d'enseignement, les choix qui s'opèrent à cette occasion sont paradoxalement assez souvent convergents au sein de chaque groupe enseignant.

L'observation des pratiques dans 35 classes élémentaires complète l'analyse du processus et montre en quoi la préparation détermine la pratique et en quoi elle assure surtout ces autres fonctions. L'étude de cette importante partie de la profession montre que les clivages classiques entre les degrés (primaire/secondaire) et entre les styles pédagogiques (traditionnel/novateur) se trouvent transcendés par d'autres lignes de partage ; lignes identitaires qui peuvent préparer des pratiques plus ou moins efficaces et plus ou moins démocratisantes.

---

Titre communiqué par

**Annick Weil-Barais**

Professeur à l'Université de Paris 7-Denis Diderot

---

ALBERO, Brigitte. *L'autoformation des adultes en langues étrangères : interrelations entre les dispositifs et les apprenants.* 450 pages.

Thèse de doctorat : Paris 7 : décembre 1998.  
Dirigée par Annick Weil-Barais.

Les centres d'autoformation en langues étrangères se développent en France depuis les années quatre-vingt-dix, dans des contextes institutionnels divers. Sur les plans structurel et relationnel, ils portent en eux un principe de nouveauté. Sur le plan pédagogique, l'hypothèse générale qui fonde la recherche est que l'autoformation en contexte institutionnel devrait modifier la relation pédagogique entre l'instance de formation et l'apprenant, en permettant le passage d'une logique de l'enseignement à une logique de l'apprentissage.

La thèse comprend trois aspects :

1. Un travail théorique relatif au concept d'autoformation.

2. Une étude portant sur trente-six dispositifs d'autoformation en langues. Ceux-ci accueillent un public adulte dans quatre types de contextes institutionnels : grand public, formation initiale en université, formation continue hors et dans l'entreprise. L'analyse aboutit à une catégorisation qui permet de conforter l'hypothèse selon laquelle le terme "autoformation" fédère des dispositifs ayant en commun un projet ingénierique très proche, mais qui se différencient par des représentations de l'apprentissage et des pratiques pédagogiques très différentes.

3. Une enquête menée auprès de deux cent vingt-cinq apprenants inscrits dans ces mêmes dispositifs. Elle permet de caractériser les publics et de mettre en évidence :

- Un haut degré de satisfaction des usagers, quels que soient les dispositifs ;
- Un lien fort entre le degré de contrôle de l'apprentissage et les catégories de dispositifs ;
- Un lien faible entre les stratégies que les apprenants déclarent mettre en œuvre dans leur apprentissage et les catégories de dispositifs.

Ainsi, l'hypothèse d'une relation entre les caractéristiques des dispositifs d'autoformation en langue et les conduites d'apprentissage que les apprenants déclarent a pu être confortée, même si une étude complémentaire s'impose en ce qui concerne les stratégies.

---

Titres communiqués par

**Bernard Charlot**

Professeur à l'Université de Paris VIII-Saint-Denis

---

CHAMBON, André. *Les modalités du développement éducatif local : des ZEP aux politiques éducatives urbaines*. 463 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : juillet 1998.

Dirigée par Bernard Charlot.

Dans le cadre de la déconcentration et de la décentralisation, les évolutions du service extérieur de l'État, Éducation nationale, ont rencontré l'expression, voire la recherche de pouvoir, de divers acteurs éducatifs locaux. Ces situations nouvelles sont alors susceptibles d'exprimer un *changement de forme et de système éducatifs* d'après l'analyse proposée par B. Charlot dans *l'École en mutation* : celui-ci se traduirait, selon notre hypothèse, par des modalités, spécifiques à chaque terrain, de *développement éducatif local*.

L'étude de l'extension progressive des mises en œuvre partenariales s'est attachée, à partir de 1982, aux premières expériences Zones d'éducation prioritaires, puis, dans le cadre de leur relance, en 1989, à l'articulation des démarches ZEP et Développement social des quartiers, enfin aux initiatives éducatives urbaines dans trois villes moyennes, Évry, Amiens, Calais. Ces dernières ont fait apparaître la collectivité locale comme clé de voûte de nombreuses réalisations qui s'expriment dans deux domaines essentiels et corrélés : les modes préférentiels de socialisation de la jeunesse et le dessin d'une sorte de géopolitique éducative qui les surdétermine ; le développement éducatif local semble alors induire un ordre de fonctionnement en rupture avec la logique héritée du *territoire éducatif local* au profit de celle de *l'espace de formation...* Cependant, malgré l'affirmation, pour les sites urbains, d'une méthode de gestion globale – le contrat de ville – l'absence d'outillage institutionnel dans le champ éducatif ne permet, pour l'instant, aucune mise en cohérence réelle : les processus de développement éducatif local présents sur les différents terrains n'expriment que *l'amorce, en grandeur réelle, d'un changement de forme et de système éducatifs*.

LOMONACO, Beatriz Penteado. *Les sens, les savoirs, les saveurs : enseigner à l'école primaire*. 401 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : mai 1998.

Dirigée par Bernard Charlot.

Dans cette recherche, nous avons étudié le rapport au savoir, au métier et la construction du savoir professionnel chez 30 instituteurs du début de primaire à São Paulo (Brésil). Concernant leur savoir professionnel, nous avons mis en évidence sa construction plurielle et à multiples facettes : il est toujours "rapport à" quelque chose ; il constitue et est constitué par des relations diverses que les instituteurs entretiennent dans leur univers professionnel, les transformant et se trouvant transformé par eux continuellement. Conceptualiser leur *rapport à l'enseigner* s'est ainsi imposé comme moyen d'aborder leur savoir : ce rapport est l'ensemble des idées, attitudes, valeurs, comportements et pratiques qu'ils mettent en œuvre dans l'approche et l'exercice de l'enseignement ; c'est ce qui régule la pratique, l'apprentissage du métier et la construction du savoir professionnel. A partir de l'analyse des différents rapports à l'enseigner observés chez la population d'étude, nous nous sommes ainsi proposé de modéliser cinq *situations-types* - qui sont des constructions théoriques et artificielles - ayant pour but de mieux cerner les modes d'appropriation, de construction et d'utilisation du savoir professionnel adoptés par ces instituteurs en fonction de leurs différents rapports aux élèves, aux savoirs, à la situation d'enseignement et à eux-mêmes dans le contexte institutionnel.

Les analyses ont encore montré que la conception qu'a l'instituteur du rôle de l'enseignant et la place qu'il attribue à l'élève et aux savoirs sont fondamentales dans la construction de son savoir enseignant. Celui-ci se constitue à travers un ensemble d'expériences objectives et subjectives du sujet, s'appuie fortement sur sa pratique quotidienne, ses échanges professionnels, ses valeurs et principes ainsi que, dans une moindre mesure, sur ses connaissances théoriques. Le savoir professionnel est ce qui permet l'exercice et la maîtrise du métier et constitue un élément important dans la satisfaction que celui-ci procure. Les tensions entre théories et pratiques

souvent présentes dans l'apprentissage et l'exercice du métier peuvent ouvrir de nouvelles perspectives au développement professionnel, et il est donc important de les considérer dans la formation des enseignants.

SAISI, Louis. *Le rapport de l'École au territoire : approche socio-juridique*. 1 073 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : juin 1998.

Dirigée par Bernard Charlot.

1°) Le primat du "local" dans la construction de l'École débouche, du Haut Moyen Age à la fin de l'Ancien Régime, sur la *multiplicité des zones éducatives* : au Nord et au Nord-Est d'une ligne Saint-Malo/Genève, une France alphabétisée ; au Sud de cette ligne dite *Maggiolo*, une France peu, voire sous-alphabétisée. A l'explication de ce clivage par la *demande sociale d'école* par Furet/Ozouf (1977), Le Bras/Todd (1981) substituent une analyse *anthropologique culturelle* qui, basée sur les rapports "hommes/femmes", recouvre l'explication politique déduite des travaux de Le Roy Ladurie (1975) : le rejet de l'École, en tant qu'*appareil idéologique de l'ordre féodal*, fait partie intégrante de la résistance à cet ordre, autour de la *domus*, des familles communautaires du Sud.

2°) De 1789 à 1983, *l'unité administrative du territoire éducatif masque sa diversité géographique* qui, fruit de l'enracinement de l'École dans le "local" (Guizot), peut être repérée, au 20e siècle, par l'analyse de la scolarisation des jeunes portant sur les années 1934, 1958, 1981, et fait émerger de nouvelles *inégalités régionales de part et d'autre d'une diagonale Bordeaux/Besançon*. Cette période, marquée par la *révolution industrielle, consacre la surdétermination des données économiques dans le fonctionnement de l'École* car si les *mentalités* des populations sont encore présentes dans les choix (ou les non-choix) scolaires - culture *autarcique et déterministe* des populations minières du Nord et de l'Est de la France -, ces choix se fondent sur les données économiques.

3°) Les lois de décentralisation de 1982-1983 naissant dans un contexte de crise de l'État interventionniste consacrent la *résurgence du rapport de l'École au territoire local*. Cependant ce rapport, contraire-

ment à ce qu'il était sous l'Ancien Régime, est médiatisé, par l'instance centrale qu'est l'État. L'École est articulée à la fois sur le central et sur le local à l'intérieur du garde-fou juridique posé par la Constitution de 1958. Mais, loin d'aboutir aux disparités territoriales antérieures des taux de scolarisation, ce nouveau rapport de l'École au local et au central se traduit, à partir des années 90, par un fort nivellement des taux académiques de scolarisation des jeunes qui, à la suite de la crise de l'emploi, est le double résultat d'une forte demande d'école des élèves et des familles et de l'implication des élus locaux.

---

Titres communiqués par

**Paul Durning**

Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre

---

GAYET, Daniel. *Les relations entre écoliers de 8 à 12 ans*. 333 pages + annexes 58 pages. Thèse de doctorat : Paris X : juin 1998. Dirigée par Paul Durning.

Placée dans une perspective qui relève de la psychologie de l'éducation, cette thèse<sup>1</sup> se propose d'approfondir la connaissance des relations entre écoliers de 8 à 12 ans. Partant de l'examen des données familiales, l'analyse porte principalement sur les représentations que les écoliers se font les uns des autres et sur les conduites qui pourraient expliquer le statut social de chacun.

L'identité sociale de l'enfant se construit au point de convergence de plusieurs réseaux relationnels. Par sa structure, ses conditions de vie, son origine ethnique, ses croyances, ses principes éducatifs en harmonie ou en opposition avec ceux de l'école, la famille exerce une influence sur l'enfant, jusque dans la classe. Mais, par sa pression incessante, le groupe-classe conduit les enfants à adhérer à d'autres normes qui gagneront peu à peu en importance au point d'ébranler ou de supplanter parfois les normes familiales.

Un examen plus précis de la composition des groupes enfantins tente d'expliquer comment se construit le monde social de l'enfant dans le cadre de l'école. Il confirme aussi, comme l'avait déjà signalé une étude antérieure<sup>2</sup>, le poids considérable du pronostic scolaire.

Des différences trop souvent occultées ainsi que d'importantes exceptions devaient être soulignées. L'univers social des filles ne ressemble pas tout à fait à celui des garçons. La socialisation des enfants a bien souvent des aspects contrastés dans les quartiers aisés et dans les quartiers populaires. La question de l'adaptation scolaire et sociale de l'enfant est finalement posée au terme d'une analyse toujours soucieuse d'éviter des conclusions trop hâtives qui ne tiendraient compte ni du sexe des enfants, ni de leur origine sociale, ni de leur environnement.

MIRON, Jean-Marie. *La formation réflexive des éducatrices de garderie au soutien éducatif des parents en milieu économiquement faible*. 267 pages + annexes 54 pages. Thèse de doctorat : Université de Montréal : octobre 1998. Dirigée par Paul Durning (Paris X) et François V. Tochon (Université de Montréal).

Cette étude pose le problème de la formation des éducatrices au soutien éducatif des parents en milieu économiquement faible. Elle se fonde sur l'analyse de données qualitatives recueillies dans le cadre du programme de recherche "Parents responsables" portant sur la formation des parents dont les enfants fréquentent des services de garde québécois (ou crèches) et des classes maternelles, et de données recueillies pour la présente recherche. Après avoir analysé les fondements théoriques des interventions auprès de parents, l'auteur propose de considérer le développement de la compétence parentale sous l'angle d'une pratique réflexive où des savoirs sont construits et explicités par la narration réflexive de cas vécus par les parents et les éducatrices.

Les données sont constituées de notes de terrain et

---

1 Accessible sous le titre *École et socialisation*, 1998, Paris, L'Harmattan.

2 D. Gayet (1997), *Les performances scolaires, comment on les explique ?* Paris, L'Harmattan.

d'entrevues. L'analyse qualitative est centrée sur l'expérience réflexive des éducatrices : elle permet de dégager les éléments qui ont déclenché leur réflexion, de comprendre la manière dont elles ont posé les problèmes, les moyens qui ont été mis en œuvre et leur évaluation. L'observation de différences entre les valeurs et les pratiques des parents et des éducatrices fait appel à la réflexion éthique et indique la complexité de la relation éducatrices/parents.

L'auteur montre comment la présence des éducatrices auprès des parents et le soutien qu'elles peuvent leur offrir favorisent la réflexion des parents, facilitent la communication entre la famille et le service de garde et améliorent l'intervention des éducatrices auprès des enfants. Les avantages pour les éducatrices d'une approche centrée sur la narration réflexive de cas vécus sont décrits. Des pistes sont proposées en vue de la mise en place d'une formation réflexive des éducatrices.

En conclusion, l'auteur souligne la nécessité de repenser le rôle et la formation des éducatrices dans le sens d'un partenariat entre les familles et les personnes responsables de l'éducation de leurs enfants.

---

Titres communiqués par

Jean-Louis Martinand

Professeur à l'École Normale Supérieure de Cachan

---

GANARAS, Konstantinos. *La conceptualisation des équilibres chimiques*. 222 pages + annexes.

Thèse de doctorat : ENS Cachan-INRP : décembre 1998.

Dirigée par Claudine Larcher.

Le concept d'équilibre chimique que l'on peut qualifier d'intégrateur et d'unificateur réorganise tout un ensemble de descriptions faites auparavant dans d'autres termes, efface des ruptures entre des catégories trop figées des phénomènes chimiques et s'appuie sur une représentation dynamique du milieu réactionnel. Il permet de rationaliser de nombreuses actions qui sont mises en œuvre dans des protocoles opératoires et des techniques. Le but de ce travail est d'étudier et d'analyser le registre empirique dans sa spécificité et

son articulation avec le processus de conceptualisation des équilibres chimiques.

Ce travail comporte deux parties :

■ La première partie est descriptive. Elle situe la problématique de ce travail par rapport aux recherches antérieures sur les équilibres chimiques. Elle tente de cerner et d'objectiver la maîtrise qu'ont les étudiants de CAPES, futurs enseignants, de ce concept. Une étude quantitative portant sur environ 150 étudiants de différents IUFM a été menée, accompagnée d'une étude plus fine par entretiens qui relativise ces bilans et affine la description. Le registre de connaissances que ces étudiants choisissent et appliquent de façon préférentielle est déterminé, la disponibilité de la représentation dynamique des phénomènes chimiques sous-jacente est évaluée ainsi que dans quelle mesure les connaissances techniques et opératoires ont été restructurées par ce concept.

■ La deuxième partie est prospective. La mise en relation des obstacles didactiques (analyse brève des programmes scolaires et de quelques manuels), des obstacles épistémologiques (analyse historique), des données bibliographiques, des tendances observées chez les étudiants du CAPES nous a permis d'en déduire les conceptualisations préalables à construire (précurseurs). L'accessibilité des précurseurs proposés est testée à l'aide d'entretiens menés avec des élèves de collège autour de la présentation de la réaction oscillante de Belousov-Zhabotinski. L'analyse des entretiens montre la disponibilité d'une représentation dynamique des phénomènes chimiques. Nous considérons qu'un travail retenant cette capacité à prendre en compte la dimension temporelle et dynamique des phénomènes chimiques pourrait être entrepris de façon à développer le potentiel existant et à assurer une structure d'accueil au concept d'équilibre chimique.

LUC, Claude. *Place et rôle de l'objet technique dans les programmes et l'enseignement de la physique au lycée*. 191 pages + annexes.

Thèse de doctorat : GDSTC-ENS Cachan : décembre 1998.

Dirigée par Alain Durey.

Le problème de recherche est celui de l'enseignement de la technologie dans une discipline d'ensei-

gnement général (la physique au lycée) et ses rapports avec l'enseignement scientifique, car ce domaine de relations sciences-techniques a été très peu exploré.

Claude Luc a analysé cet objet de recherche dans des curriculums formels (les programmes de terminale scientifique de 1865 à 1995) et dans deux parties de curriculums réels : neuf séquences de TP sur l'étude d'un objet "nouveau", le haut-parleur en classe de seconde et trois séquences de TP sur l'étude d'un objet "traditionnel", le microscope, en classe de terminale scientifique. Il a apporté quelques éclairages théoriques (sur les techniques, sur l'évolution au cours du temps des relations sciences-techniques, sur la genèse de la technologie comme science humaine des techniques, sur l'origine des savoirs technologiques) pour donner du sens à ses propres travaux. Claude Luc a aussi rapporté quelques travaux didactiques français et anglo-saxons relatifs à l'enseignement de la physique dans l'enseignement professionnel et relatifs aux relations entre enseignement scientifique (le plus souvent l'enseignement de la physique) et enseignement technologique dans l'enseignement général.

Dans l'analyse des curriculums formels, Claude Luc a :

- Caractérisé la place réservée aux objets techniques (OT) par le recensement du nombre des OT présents dans les textes et il a analysé son évolution au cours du temps ;
- Dégagé trois regards sous lesquels on doit approcher les OT : regard outil, fonctionnel ou étude externe, structurel et de principe ou étude interne ;
- Mis à jour la fonction curriculaire des OT (construction et/ou application des savoirs).

Dans l'analyse de l'orientation technologique des curriculums réels, Claude Luc a :

- Observé la place réellement faite à l'OT dans les séquences (nombre d'OT recensés, temps réellement consacré à leur étude) ;
- Cherché à caractériser et à représenter (à l'aide du schéma de la modélisation) les étapes de déroulement des séquences ;
- Mis à jour les différentes formes d'interprétation du fonctionnement des OT ;

- Analysé l'articulation entre les différents regards d'étude.

Dans l'analyse de l'orientation scientifique des curriculums réels, Claude Luc a observé :

- Le caractère plus ou moins universel des contenus scientifiques ;
- L'équilibre entre les activités des registres de familiarisation pratique et d'élaboration conceptuelle ;
- Les pratiques scientifiques mises en œuvre.

Il ressort de l'analyse des séquences qu'une place faible a été faite à la présence et à l'étude du HP alors qu'une place plus conséquente a été faite à la présence et à l'étude du microscope. L'enseignement de la technologie est limité à trois approches de ces deux OT (regard fonctionnel, regard de structure et de principe). Ces regards sont faiblement articulés dans les séquences HP et plus fortement articulés dans les séquences microscope. L'enseignement scientifique des deux types de séquences manque d'équilibre entre les différents registres de modélisation et d'universalité et les pratiques sont essentiellement de type présentation-illustration.

SAVATON, Pierre. *L'enseignement de la carte géologique dans le secondaire. Bilan historique et didactique ; réflexion et propositions d'apprentissage nouveau*. 315 pages.

Thèse de doctorat : Paris 7 : septembre 1998.

Dirigée par Guy Rumelhard.

La carte géologique n'est plus enseignée en collèges et lycées, mais le reste en premier cycle universitaire en géographie et en sciences de la Vie et de la Terre. Elle fait toujours l'objet de questions aux concours du Capes et de l'agrégation. Révélatrice des connaissances et théories géologiques de son époque, elle est inséparable de l'histoire de la géologie. Cette thèse fait le point sur l'enseignement de la carte géologique dans le secondaire et pose des repères pour de futures recherches en didactique de la géologie. La première partie de ce travail présente : une étude descriptive des cartes géologiques françaises depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle (le savoir savant de référence), une présentation des textes officiels retraçant l'introduction puis l'évolution d'un enseignement de la géologie (le savoir à enseigner), une analyse de l'enseignement de la carte géolo-

gique proposé à travers un corpus de 150 manuels scolaires (le savoir enseigné) et, enfin, un examen de la place de la carte géologique dans les concours de recrutements (le savoir attendu des enseignants) depuis le début du siècle.

La deuxième partie, après une analyse des dimensions spatiale, temporelle et interprétative de la carte et le constat à travers une enquête auprès d'élèves de classes de première scientifique de la non prise en compte de la part interprétative de la carte, propose un ensemble de suggestions pour un meilleur usage didactique de la carte géologique.

Les cartes géologiques françaises ont été présentées dans l'enseignement secondaire dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à la faveur d'un enseignement spécial destiné à des carrières techniques dans l'industrie ou l'agriculture. Le souci économique et pratique de ces premières cartes rejoignait les objectifs de cet enseignement. Jusqu'en 1959, l'enseignement généralisé à tout le secondaire reste limité à un commentaire des différents terrains de la carte géologique de la France. Après cette date, apparaissent quelques exercices : de lectures ponctuelles de la carte, de comparaison entre la géologie et la végétation ou la géomorphologie, de reconstitution de l'histoire géologique, de construction de cartes simplifiées, de construction de coupes. L'introduction d'un enseignement de la tectonique des plaques au début des années 80 marque la disparition des travaux effectués sur la carte.

La carte traduit de manière codée l'état des connaissances géologiques de son époque. Elle est un objet complexe par le codage des différentes roches et terrains dans les trois dimensions de l'espace et dans le temps. Cette complexité est un obstacle majeur à son apprentissage. Ces dimensions étant indissociables d'un enseignement construit de la géologie, un apprentissage de leur décodage cartographique est incontournable. Il passe nécessairement par un travail sur la représentation spatiale de la disposition des terrains. Il doit permettre d'introduire une réflexion sur la construction scientifique d'un savoir, au-delà de la géologie. Des exercices sont proposés pour développer une représentation opérationnelle de l'espace géologique dans un esprit épistémologique.

---

Titre communiqué par

Jean-Claude Forquin

INRP, Département "Ressources et Communication",  
Unité "Communication, documentation, synthèse"

---

BONTE, Marie-Christine. *Du métier d'écolier au métier de collégien. Approche ethnosociologique de l'entrée au collège*. 2 tomes, 660 pages.

Thèse de doctorat : Rouen : mars 1997.

Dirigée par Jean-Claude Forquin.

A partir d'une approche ethnographique à base d'observation participante et d'entretiens auprès d'élèves de sixième, le but de cette thèse est d'étudier le processus de "passage" et d'adaptation au collège, de restituer en se plaçant du point de vue des acteurs que sont les élèves l'expérience de ce passage, la construction de l'identité collégienne "en train de se faire", construction considérée comme un processus d'affiliation au sens ethnométhodologique.

La première partie est consacrée au cadre théorique de la thèse qui comporte plusieurs volets. Il s'agit tout d'abord de la littérature "ethnosociologique" anglo-saxonne (approches théoriques : interactionnisme symbolique, École de Chicago, phénoménologie sociale, ethnométhodologie ; travaux empiriques en éducation : recherches interactionnistes américaines, ethnographie britannique, recherches ethnométhodologiques). Ensuite est exposée la littérature sociologique francophone sur le "métier d'élève" (métier d'enfant, d'écolier, de collégien, de lycéen, d'étudiant). Enfin est évoquée la littérature anthropologique et sociologique sur les transitions et les passages ainsi que sur les notions de socialisation, d'habitus et d'affiliation.

La deuxième partie présente l'enquête elle-même et ses résultats empiriques. Les données recueillies sont présentées chronologiquement : chacun des quatre chapitres de la partie empirique correspondant à une "phase" bien distincte de construction de l'identité collégienne : phase d'"anticipation" à la fin du CM2 ; phase d'"étrangeté" ou phase de "séparation" durant les trois semaines de septembre ; phase des "adaptations progressives" ou phase de "marge" entre octobre et février, marquant des développements importants dans le déplacement du statut d'écolier vers celui de collégien ; phase des "adapta-

tions consolidées” ou phase de l’“agrégation” après février, où les élèves assument plus à fond leur identité et s’intègrent en tant que collégien “conformiste”, “déviant” ou “au fil du rasoir”.

A cette chronologie, s’ajoutent une catégorisation entre élèves (“conformistes”, “déviant”, “au fil du rasoir”) ainsi qu’une dichotomie établie entre sphère formelle (contraintes purement scolaires) et sphère informelle (socialisation au sein de la communauté juvénile).

Il ressort avant tout de ces données qu’il existe bien une tension entre les exigences de la culture scolaire et les attentes de la culture juvénile, mais cette tension peut donner lieu à toutes sortes de compromis, variables selon les circonstances et les contextes.

---

*Titre communiqué par*

**Jean-Louis Derouet**

*INRP, département “Politiques, pratiques et acteurs de l’éducation”*

---

DANIC, Isabelle. *Le jeune enfant entre la famille et l’école maternelle : grand écart, équilibre ou pas croisés ? Approche sociologique de l’articulation de la socialisation familiale et de la socialisation scolaire du jeune enfant en France.*

Thèse de doctorat : Sociologie ; EHESS : janvier 1999.  
Dirigée par Jean-Louis Derouet.

Impulsées par le manque de connaissances relatives au quotidien des jeunes enfants dans notre société, nourries des travaux antérieurs de la sociologie de l’éducation, les questions initiales de la recherche, “Comment vit le jeune enfant de 3 à 6 ans dans notre société”, “Comment se déroule sa socialisation entre famille et école maternelle?”, “Quelle est cette distance culturelle qui séparerait famille et école?”, furent reformulées après les premières observations qui remettaient en cause la pertinence de la notion de distance culturelle dans une approche microsociologique.

Inspirée par Anselm Strauss, l’approche en terme d’articulation entre la socialisation familiale et la socialisation scolaire rouvre l’investigation et permet de rendre compte des imbrications entre les

deux processus d’acquisition de savoirs et de savoir-faire requis pour l’établissement de liens sociaux, pour reprendre la définition de la socialisation proposée par J.-M. Berthelot.

Le cadre théorique permet d’analyser dans les mêmes termes les deux organisations sociales que sont l’école maternelle et la famille : les situations, l’agencement matériel et l’action des protagonistes observés renvoient à différentes logiques d’action, fondées sur la justice, sur la force ou sur les sentiments.

Dans la première partie, l’analyse des textes prescriptifs destinés aux parents et aux instituteurs d’école maternelle - le Code civil, la Convention Internationale des Droits de l’Enfant, les décrets et circulaires du Ministère de l’Éducation nationale, et deux manuels considérés comme paradigmatiques : *J’élève mon enfant* et *Orientations, projets, activités pour l’école maternelle* - montre que les mêmes principes d’organisation sociale, les mêmes définitions du jeune enfant et de son traitement sont proposés aux parents et aux enseignants. Ce répertoire commun de références doit favoriser l’articulation des socialisations familiale et scolaire.

La deuxième partie analyse l’homogénéisation des deux écoles maternelles observées. Non représentatives de toutes les écoles maternelles, elles illustrent cependant un cas de figure fréquent. Dans ces deux établissements choisis dans deux quartiers socialement très contrastés pour comparaison, les choix des parents vers des écoles dont les autres familles et les enseignantes leur conviennent se combinent à l’installation d’institutrices satisfaites par ces publics. La sur-homogénéisation du public comparativement aux secteurs géographiques et la relative adaptation réciproque des parents et des enseignants contribuent à l’imbrication des processus de socialisation familial et scolaire. En témoignent directement trois cas. En témoignent a contrario deux élèves socialement atypiques dans l’école et pour lesquels l’articulation s’avère difficile.

Dans la troisième partie se poursuit l’exposition ethnographique des cas. La présentation de chaque enfant donne à voir sa vie quotidienne et restitue la totalité, la cohérence de chaque articulation. Tous les cas sont conçus et présentés comme des parties démonstratives et autosuffisantes ; ils ont été distri-

bués dans différents chapitres pour remonter à un niveau d'analyse plus général et approfondir un aspect de la question.

L'étude montre que l'articulation entre socialisations familiale et scolaire s'incarne dans les savoirs, savoir-faire technique et relationnel de l'enfant, autrement dit dans les compétences acquises et requises dans l'organisation du foyer et l'organisation du groupe classe.

Contrairement à l'idée répandue, le soutien scolaire parental ne suffit pas à bien articuler la socialisation familiale et la socialisation scolaire ; il peut même l'entraver.

Les jonctions entre les deux processus de socialisation s'appuient fréquemment sur des caractéristiques communes de l'organisation familiale et de l'organisation scolaire, mais peuvent aussi s'installer entre des caractères antagonistes.

La similarité ou la complémentarité entre les deux fonctionnements ne constitue qu'une liaison fragile et potentielle : fragile du fait des modifications de l'organisation familiale et des changements de classe, potentielle car elle doit être actualisée par l'enfant dans la construction de compétences.

En nombre insuffisant et d'origine trop diverse pour fonder une analyse, les jeunes enfants de parents étrangers révèlent cependant l'importance de la culture anthropologique commune dans l'articulation des socialisations familiale et scolaire des jeunes enfants français, ce qui en leur absence pouvait passer inaperçu aux yeux de l'observateur français.

Confronté aux répertoires des définitions du jeune enfant et de son traitement mis en œuvre par ses parents et institutrices, le jeune enfant construit son propre répertoire : il acquiert divers principes de référence, une variété de compétences pour l'établissement de liens sociaux. Loin d'égarer l'enfant, une socialisation plurielle s'avère nécessaire pour s'ajuster aux groupes et aux situations diverses qu'il rencontre inéluctablement dans notre société moderne segmentée. La montée de la référence civique dans les rapports adulte-enfant modifie la relation de domination : on assiste à l'émergence lente et discontinue du jeune enfant-sujet. Parfois dévalorisée, l'étude de la socialisation garde tout son intérêt en tant que procès au cœur de l'autoproduction sociale.

---

Titres communiqués par

Jacques Fijalkow

Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail

---

DELSOL, Alain. *Acquisition de l'orthographe du CE2 à la Quatrième : le cas des homophones de /sE/*. 466 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : septembre 1998.

Dirigée par Jacques Fijalkow.

L'objet de cette recherche est d'étudier comment des enfants acquièrent une partie de la langue : les homophones de /sE/ (*ses, ces, c'est, s'est, sais, sait*). Le but est de mettre en évidence les procédures sous-jacentes mises à l'œuvre par les scripteurs lors d'une tâche d'écriture.

La méthodologie est la suivante : un échantillon de 770 sujets du CE2 à la Quatrième effectue la même tâche d'écriture : une dictée à trous dont les items-cibles sont les homophones de /sE/. L'objet d'étude est caractérisé par trois catégories grammaticales distinctes : les modalités nominales *ses/ces*, le présentatif *c'est* et les modalités verbales *s'est/sais/sait*. Les erreurs entre ces trois catégories permettent d'évaluer le degré de confusion du scripteur.

La partie théorique de l'étude s'appuie, d'un point de vue linguistique, sur la théorie du plurisystème graphique de l'orthographe du français et, d'un point de vue psychologique, sur l'approche constructiviste.

La partie empirique est composée de deux parties. Une étude transversale compare les productions des enfants à deux moments de l'année scolaire (un pré-test en novembre et un post-test en juin). L'analyse des productions écrites montre comment les apprenants développent une compétence orthographique, pour les homophones de /sE/. Les erreurs produites par les enfants caractérisent des groupes de scripteurs, des plus confus jusqu'aux groupes en bonne voie de maîtriser l'orthographe de ces homophones. Une étude longitudinale suit, pendant quatre mois, 210 enfants extraits de l'échantillon. L'analyse des résultats de leurs productions écrites montre l'existence d'un lien entre les procédures mises en évidence dans l'étude transversale.

Les conclusions de ce travail permettent de formuler des hypothèses dans le champ de la psycholinguistique et de la didactique.

PELLETIER, Liliane. *Didactique de l'orthographe au cycle 3 : le cas des homophones de /sE/*. 693 pages. Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : septembre 1998.

Dirigée par Jacques Fijalkow.

L'orthographe est un lieu privilégié d'observation des débats relatifs aux savoirs scolaires. D'une part, peu de connaissances théoriques relatives au savoir orthographe ; d'autre part, l'ancienneté de la querelle et l'actualité toujours revivifiée de la question attestent qu'il s'agit là d'un véritable lieu de civilisation.

L'objectif de cette recherche, conduite dans une perspective psycholinguistique et didactique, est de contribuer aux études centrées sur l'acquisition de l'orthographe, en évitant les mouvements pendulaires qui vont de la sacralisation de l'orthographe à son contraire.

Cette recherche, conduite dans le cycle des approfondissements de l'école primaire (ou cycle 3 : CE2, CM1 et CM2), traite d'un point sensible de l'orthographe : l'homophonie. Plus particulièrement, elle s'intéresse aux homophones de /sE/ : *ses, ces, c'est, s'est, sais et sait*, en cherchant d'abord à montrer que certaines variables didactiques ont des effets cognitifs sur l'apprentissage puis à expliquer pourquoi celles-ci peuvent paraître insatisfaisantes.

La didactique expérimentale apparaît ici comme un "chaînon manquant" entre sources théoriques et action car, munie des hypothèses des disciplines contributives et des hypothèses issues de la pratique, elle se donne pour objectif d'évaluer empiriquement les différentes hypothèses.

Les variables didactiques examinées sont au nombre au trois : 1) profil d'action didactique de l'enseignant ; 2) gestion de l'information écrite par les élèves ; 3) matériel linguistique mis à la disposition des élèves.

Les résultats confirment que l'offre pédagogique explique en partie les comportements orthographiques des enfants et conduisent à deux propositions pédagogiques afin que le processus d'enseignement soit le plus apte à accompagner l'apprentissage : 1) l'enseignement de séries homophoniques complètes

(vs par couples) ; 2) une pédagogie de la découverte (vs enseignement traditionnel sous forme de leçons).

SPAARK épouse LE DEUN, Elisabeth. *Une pédagogie fondée sur l'écriture ? Analyse de pratiques dans le cycle des apprentissages fondamentaux à l'école primaire*. 626 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : janvier 1998.

Dirigée par Jacques Fijalkow

Cette recherche en didactique expérimentale est centrée sur l'entrée dans l'écrit d'enfants de cinq à six ans scolarisés en France en grande section de maternelle (GSM) et en Cours préparatoire (CP).

Partant de l'hypothèse générale que la production d'écrits signifiants accroît la clarté cognitive des apprenants sur le fonctionnement de la langue et son vocabulaire technique, les aide à effectuer un passage de l'oral à l'écrit et à s'approprier le code phono-graphique, nous avons mené six expérimentations en milieu scolaire.

Dans chacune d'elles, le protocole expérimental fut à peu près semblable : deux ou trois groupes de 5 à 8 enfants (groupe expérimental = GE, groupe témoin = GT), évalués en début d'expérimentation au moyen de tests d'écriture inventée, de conscience langagière, de lecture de phrases, de connaissance du livre et de rappel de récit, ont été retenus selon les critères suivants : mixité et équilibre des sexes dans chaque groupe, équivalence des groupes en termes de performances initiales, niveaux hétérogènes à l'intérieur de chaque groupe. Les interventions didactiques effectuées par le chercheur, d'une durée de 30 à 45 minutes par séance et par groupe (de 6 à 25 séances selon les expérimentations) ont porté sur la production de légendes d'images en dictée à l'adulte puis leur lecture et/ou leur copie, la recherche d'unités écrites dans un texte pour la constitution de phrases, l'élaboration d'arbres de phrases, l'énonciation et le codage de phrases du jour.

Les deux premières expérimentations ont révélé une progression notable de tous les enfants bénéficiant de l'intervention, mais n'ont pas fait apparaître de différences significatives dans les performances des deux groupes en écriture inventée, conscience langagière et lecture. En revanche, les quatre suivantes révèlent que le GE1 a eu une progression supérieure

à celle du GT, en connaissance du livre, lecture de phrases, écriture, conscience langagière et rappel de récit.

Ces résultats significatifs, attestés par des tests statistiques non paramétriques, valident notre hypothèse initiale selon laquelle de jeunes enfants initiés à la production d'écrits signifiants construisent, davantage que d'autres, initiés seulement à la lecture et au graphisme, de nombreuses compétences nécessaires à leur réussite scolaire ultérieure.

---

Titres communiqués par

**Michel Bataille**

Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail

---

PANDJAÏTAN épouse HUTAGALUNG, Nurmala Katarina. *Des représentations professionnelles aux pratiques de contrôle des maladies des plantes chez les paysans riziculteurs en Indonésie*. 271 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : décembre 1998.  
Dirigée par Michel Bataille.

Les pratiques de contrôle des maladies des plantes chez les paysans riziculteurs constituent aujourd'hui l'une des préoccupations majeures du gouvernement indonésien. Des considérations économiques, écologiques, mais aussi de santé publique en ont fait un enjeu national.

L'introduction de l'innovation PHT est parvenue à diminuer la fréquence d'utilisation des pesticides et à augmenter le profit des paysans. Ces résultats doivent cependant être nuancés. Un certain nombre de paysans restent encore dépendants des pesticides, surtout dans les zones principales de la production du riz. Ils les utilisent en effet régulièrement et n'hésitent pas à employer des marques prohibées.

L'objectif de cette recherche consiste à appréhender les pratiques de contrôle des maladies des plantes d'un point de vue psychosocial. Existe-t-il une relation entre les pratiques de contrôle des maladies des plantes et les représentations professionnelles des paysans ? Comment les contextes professionnels interviennent dans cette relation ? Comment la formation PHT qui constitue l'un des moyens de diffu-

sion de cette innovation influence les pratiques de contrôle des maladies des plantes ?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes basée sur des questionnaires et des entretiens (individuels et collectifs) recueillis auprès de trois cents riziculteurs.

Les relations entre les représentations professionnelles et les pratiques de contrôle des maladies des plantes varient selon le contexte professionnel. Lorsque la coercition institutionnelle est forte, ce sont les prescriptions qui interviennent dans la relation entre les pratiques et représentations professionnelles. A l'inverse, lorsque la coercition institutionnelle est faible, ce sont les représentations professionnelles qui orientent les pratiques. La participation à la formation PHT n'est pas liée aux pratiques de contrôle des maladies des plantes.

Cette étude cherche à montrer comment les paysans essaient toujours de concilier leur intérêt personnel avec celui des décideurs.

Cette recherche se veut être une contribution à l'étude de la formation d'adultes en montrant comment le contexte professionnel peut influencer l'adoption d'une innovation.

ZOBDA épouse PESLAGES, Dominique. *La structuration des "emplois de proximité" d'aide à la personne en système d'activités professionnelles. Le passage obligé de la reconnaissance sociale*.

513 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : novembre 1998.  
Dirigée par Michel Bataille.

La période de mutation qui caractérise notre société s'accompagne de changements au niveau du travail avec l'émergence de nouveaux champs, de nouveaux secteurs ou de nouveaux types d'activités professionnelles.

Les activités de proximité, basées sur la restauration du lien social, relèvent de cette dynamique. Mais leur structuration en système d'activités professionnelles pose problème. Elle correspond en effet à une véritable socialisation professionnelle alors qu'elle s'inscrit dans des modalités particulières de pensée et de fonctionnement. Ainsi, la contextualisation et les représentations sociales véhiculées constituent-elles un frein au développement du service de

proximité d'aide à la personne. Or, ce dernier n'est envisageable qu'à travers un processus de reconnaissance sociale officielle mais aussi publique, c'est-à-dire un processus de changements représentationnels, d'identification, de légitimation et d'authentification de l'activité et des personnes qui en sont les prestataires.

---

Titres communiqués par

**Gaston Pineau**

Professeur à l'Université François Rabelais de Tours

---

ABELS, Christine. *Histoire de vie d'enfants placés et construction d'historicité*. 300 pages.

Thèse de doctorat : Tours : décembre 1997.

Dirigée par Gaston Pineau.

Cette recherche questionne le rapport que l'enfant placé entretient avec l'événement-séparation qui est à l'origine de son placement et qu'il vit comme une sanction dont il est le seul responsable.

Les enfants placés, qui sont déplacés pour être replacés, le plus souvent, ne comprennent rien au déroulement de leur vie ; ils sont en perte de repères affectifs et temporels, et n'expriment pas une demande de soin (thérapeutique) mais une demande de compréhension (dans le sens socratique de prendre soin de soi) de leurs préoccupations existentielles.

L'histoire de vie étant une recherche et une construction de sens à partir de faits et d'événements temporels personnels et familiaux, mais peu utilisée avec des enfants, nous l'avons tentée avec des enfants placés. Cette démarche a favorisé le mouvement de reconstruction et de travail sur ce que leur contexte de vie a fait d'eux, par le processus de construction-déconstruction-reconstruction, et la situation de co-investissement qui permet de relier le locuteur et l'interlocuteur. Nous avons procédé à une étude compréhensive à partir de trois récits d'enfants placés, de la structure des récits et de l'évolution de ces enfants tout au long de leur récit et de leur travail sur l'énoncé.

Cette recherche s'inscrit dans le champ de l'histoire de vie et dans le champ de la sociologie clinique qui renvoie à l'articulation du social et du psychique.

L'histoire de vie est interprétée comme outil d'historicité, de travail sur son histoire pour en construire le sens et de cours. Ces trois enfants, par le récit qu'ils ont produit, ont pu affronter les contradictions qui ont traversé leur vie, et tenter de leur donner du sens par les articulations qu'ils sont arrivés à faire entre les événements et les personnes qui faisaient partie de leur vie ; ils ont pu "réaliser" qu'ils ne sont pas responsables de la séparation qui fut déterminée par les difficultés personnelles, familiales ou sociales de leurs parents.

Nous avons considéré la pratique du récit de vie comme l'axe central de la construction identitaire ; l'identité se construit par le rapport que les enfants entretiennent avec la dimension psychique et la dimension sociale de leur vie ; par le récit de leur vie et le questionnement de cette vie, les trois enfants sont parvenus à "sortir d'eux-mêmes" pour interroger leur environnement familial et social, et c'est en tant qu'autre qu'ils y sont revenus. C'est ce voyage de moi à l'autre et de l'autre à moi qui ouvre un espace de transformation, non seulement du rapport des trois enfants placés à l'événement-séparation, mais également à eux-mêmes, et qui facilite le passage de "l'identité-idem" à "l'identité-ipse" par l'intermédiaire de l'altérité.

BOUREAU, Auguste. *Tactiques ou stratégies des jeunes dans la transition vers le premier emploi. Contribution à l'étude de l'insertion professionnelle des jeunes*. 482 pages.

Thèse de doctorat : Tours : février 1998.

Dirigée par Gaston Pineau.

L'obtention du premier emploi représente actuellement pour les jeunes un vrai parcours du combattant dans un espace inédit de transition entre la fin d'une formation et l'entrée sur le marché du travail. Décalage est sans doute la caractéristique qui décrit le mieux ce parcours : décalage entre formation et premier emploi, décalage entre les objectifs fixés et la réalité du terrain, décalage entre ses propres envies et des petits boulots inadaptés, décalage entre un idéal de départ et un premier emploi hypothétique.

L'objectif de cette recherche a été de définir ce qu'est réellement le premier emploi et la façon de l'obtenir.

Comment se situe-t-il dans le temps ? Quelles sont les tactiques utilisées pour y accéder ? Quelles sont les stratégies que les jeunes mettent en place ? Quel est le rôle effectif d'acteur de l'individu lui-même dans ce premier emploi ? Quels sont les autres facteurs qui contribuent à ce qu'un jeune s'insère plus ou moins rapidement ?

Le traitement de ces questions s'est fait à partir de deux cent quarante-deux jeunes interrogés par questionnaires et de huit entretiens.

Des facteurs sociologiques externes (origine familiale, sexe, formation générale et professionnelle, état du marché) expliquent en partie, pour certains, de ne pas avoir d'emploi. Par contre, pour d'autres, les tactiques utilisées et les stratégies déployées sont à la base du premier emploi. Cette thèse cherche à montrer comment le jeune est acteur de son projet et comment il conduit sa recherche d'emploi. Elle veut être une contribution à l'étude de l'insertion professionnelle en ressortant, au-delà des contraintes structurelles, les conduites d'adaptation et de création des jeunes.

DENOYEL, Noël. *Le biais du gars, la mètis des Grecs et la raison expérientielle. Contribution à l'étude de la culture artisanale et de l'éc(h)oformation.*

720 pages.

Thèse de doctorat : Tours · décembre 1998.

Dirigée par Gaston Pineau.

Avec le développement des formations à temps plein et à scolarité partielle que sont les formations par alternance, se pose de façon plus aiguë l'interaction entre formation expérientielle et formation formelle. L'étude de cette interaction implique la question de la formation par l'expérience. Le contact direct et réfléchi avec les autres et les choses représente encore la référence ultime pour valider les multiples apprentissages scolaires. Ce contact favorise l'émergence de la socialité et, paradoxalement, de la singularité de chaque personne. C'est donc à partir de l'impact de cette pragmatique formative que le raisonnement expérientiel et qu'une culture singulière sont étudiés.

Comment la raison expérientielle transforme-t-elle l'expérience vécue en expérience vitale ? Une approche biographique et ethnométhodologique du

trajet anthropologique de deux artisans visibilise une forte individuation culturelle chez ces deux acteurs, qui mettent en scène leur professionnalité au quotidien. A la fois héritiers et créateurs de toute une évolution de l'art du fer, ces deux travailleurs, par leur production singulière, nous plongent dans une dynamique socioculturelle plus vaste : l'art du faire. Cet art, un des artisans le nomme "le biais du gars", régionalisme témoin de la mètis des Grecs, connaissance "oblique" des habiles. Cette intelligence pratique et rusée, ce savoir-mémoire saisit l'occasion, la crée : "Donner le bon coup de marteau au bon endroit, et au bon moment". On retrouve aussi dans l'art du détour chinois, cette pensée "en creux" hors de tout référentiel, qui ne justifie jamais sa démarche, mais se focalise sur le "potentiel de la situation".

La théorie tripolaire de la formation (auto-hétéro-oïko) qui renvoie à la différenciation des trois personnes pronominales (je-tu-il) du langage courant, s'inscrit dans l'épistémologie ternaire de la sémiotique initiée par Peirce. La pragmatique de la communication telle que l'envisage l'École de Palo Alto, est au cœur de cette intelligence de l'interaction ; cette raison expérientielle est dialogique, écologique, à visée éthique. C'est une rationalité pratique, empreinte de sagesse et de "prudence" en action, au sens d'Aristote (phronésis), c'est une enaction au sens de Varela. L'éc(h)oformation qui émerge de cette raison expérientielle, de ce regard interactionnel, est une "résonance interne", une mise en forme créative, indissociable de la boucle étrange entre deux autres raisons : la raison sensible et la raison formelle, entre spontanéité et habitude.

MALET, Régis. *Formation, identité et raison narrative. Contribution à une phénoménologie du sujet en formation à partir d'une étude auprès d'enseignants-débutants britanniques et français.*

353 pages.

Thèse de doctorat : Tours : décembre 1997.

Dirigée par Gaston Pineau.

L'ambition de ce travail est d'envisager l'idée de sujet à partir de l'investissement des concepts qui embrassent, dans un mouvement dialectique et paradoxal, l'activité affectante et connaissante de

l'existence : la *formation et l'identité*. Loin de s'opposer, les deux notions, dont la solidarité apparaît *a priori* ténue, sont déclinées et mises en dialogue dans la perspective de comprendre ce que se former, tout en se devenant soi-même, veut dire. Comment l'identité d'un *Je* est-elle possible en formation ?

La théorisation de ces deux concepts-clefs, ainsi instruite de l'exigibilité d'un questionnement de la formation contemporain de celle du Soi, aboutit à un resserrement de la réflexion favorisé par les ressources offertes par l'acte narratif, en tant que celui-ci est reconnu comme le milieu dans lequel le sujet se vient à lui-même. Formation et identité émergent dès lors dans leur phénoménalité primordiale, c'est-à-dire moins véritablement éprouvées que visées négativement et durativement dans leur expressivité.

S'inspirant de la pensée phénoménologique au travers notamment de l'œuvre de Merleau-Ponty, de Husserl et de Ricoeur, la présente étude suggère une matrice d'intelligibilité de l'expérience subjective accordant un rôle prépondérant dans l'œuvre de formation à la *connaissance sensible* pré-formante et médiée par le *corps*, promu sujet initial du mouvement formatif, et secondairement à l'*activité réflexive* en tant que reprise d'un soi affecté et affectant dans une tension réitérée vers le sens.

Dans son versant empirique, ce travail se propose d'éprouver le modèle de compréhension du devenir subjectif ainsi construit sur le terrain de la formation de l'enseignant, en déployant une approche comparée franco-britannique des formes de devenir enseignant. Ancrés dans un monde, entre héritage et projet, les jeunes enseignants se découvrent eux-mêmes en situation, déployant un sens conquis narrativement dans un processus passif/actif d'entrée en culture et de venue à soi.

NIEWIADOMSKI, Christophe. *Alcoologie et Histoires de vie. Contribution à l'étude d'un accompagnement dialectique entre thérapie et formation*. 627 pages.

Thèse de doctorat : Tours : novembre 1998.

Dirigée par Gaston Pineau.

L'accompagnement thérapeutique en alcoologie, en s'appuyant sur le concept biomédical de "maladie chronique" et sur les particularités cliniques que

présentent généralement les personnels alcooliques, tend à favoriser le développement de stratégies de soins référées à la notion de "psychothérapie éducative". Cette approche, apparue au milieu des années cinquante à la faveur des travaux de Pierre Fouquet, vise à intégrer le bénéfice de techniques de psychothérapie de groupe et d'une approche centrée sur l'information sur la maladie alcoolique. A côté de bénéfices évidents qui permettent au sujet de rompre avec le toxique et de se resocialiser, un certain nombre d'effets indésirables vont parfois venir altérer les bénéfices attendus à l'occasion de cette période de remaniement existentiel. On observe ainsi parfois une véritable aliénation du sujet à un trait d'appartenance, (être un "malade alcoolique"), venant définir abusivement son identité et qui peut s'opposer durablement au processus émancipatoire poursuivi. L'objectif de ce travail est de chercher à renouveler la notion de psychothérapie éducative en alcoologie en lui associant certains développements issus des recherches menées dans le champ de la formation des adultes. La formation est envisagée ici comme une pratique complexe recouvrant l'ensemble des processus permettant à un sujet de prendre forme, consistance, dans son rapport aux autres, aux choses et à lui-même.

Le recours à la démarche de l'histoire de vie en groupe offre ici une alternative féconde aux paradoxes de l'accompagnement des personnes alcooliques en permettant au sujet de travailler en complémentarité des modèles d'accompagnement traditionnellement usités en alcoologie. Cette approche vise à promouvoir un travail d'accompagnement dialectique entre thérapie et formation permettant d'initier un travail de relecture existentielle susceptible de favoriser la prise en compte des questions de sens auxquelles se heurtent généralement les personnes alcooliques. Dans le travail que nous proposons, l'accompagnement des personnes alcooliques relève ainsi d'une "psychothérapie éducative et formative" visant à engager un travail sur le sens des conduites de dépendance sans pour autant réduire ce travail à la recherche d'une causalité, fût-elle multiple. De cette manière, cette approche tend à favoriser l'émergence d'une identité singulière qui ne coupe pas pour autant le sujet de son appartenance protectrice au groupe. L'enjeu est

bien ici de permettre au sujet de se déprendre d'une identité d'emprunt parfois aliénante pour s'inscrire dans une position de "sujet singulier désirant" ouvrant ainsi à une humanité partagée qui ne saurait pour autant être réduite à un quelconque groupe d'appartenance.

Après avoir exploré les utilisations antérieures apparentées à cette approche, notre recherche a consisté en l'exploitation d'une étude comparative de deux groupes de sept patients sur une période d'un an, à la suite d'une cure de désintoxication de trois mois en milieu spécialisé. Dans le premier groupe, les techniques habituelles de soins ont été

employées. Dans le second groupe, les patients ont été conviés à travailler à l'élaboration de leur récit de vie puis à s'engager dans un travail de co-investissement dialectique ouvrant à la production de leur histoire de vie. L'étude des données recueillies à l'issue du protocole de recherche met en évidence des différences significatives entre les deux groupes. Celles-ci tendent à montrer la nécessité de promouvoir, en alcoologie clinique, une démarche d'accompagnement prenant en considération l'histoire singulière des personnes dans un souci dépassant la simple relation au produit toxicomanogène.

